

>> LA CONSIGNE de l'Atelier d'écriture Édouard Droz - octobre 2015

Sous le signe de la célébration • Animation Isabelle

Consigne

Inspiré par la lecture d'extraits du livre de Pierre Bonte "Le bonheur est dans le pré", dans votre peau ou dans celle d'un personnage, rédigez un texte qui présente le bonheur qui consiste à participer... à l'atelier d'écriture ! Après trois grandes années d'existence, cet atelier consistant en l'ultime, l'envie était grande d'y revenir, d'y être et de lui rendre hommage, allons-y !

Et pour clore, suite à votre texte, un petit acrostiche avec MERCI. Il s'agit d'écrire "merci" à la verticale et que chaque lettre devienne la première d'un mot qui vous vient du cœur, du corps, de l'esprit ou de l'âme, lorsque vous pensez à ces ateliers qui nous ont réunis.

Merci à vous, merci à toi Étienne

Bonne écriture et à tout à l'heure pour le partage, encore !



Moi, ça m'est arrivé par surprise. J'ai été séduite, comme ça, du premier coup. C'était il y a une dizaine d'années déjà et c'était dans le cadre professionnel figurez-vous. Je demande une formation sur les écrits professionnels et j'en sors avec l'envie d'écrire. Pour m'amuser, pour le plaisir, pour le rire. Un cadeau.

Cela m'a saisie et cela ne m'a pas quittée. J'ai cherché et j'ai trouvé : "Les plumes vagabondes". C'est joli pour une association et c'était parfait pour commencer. Un atelier pour l'année chaque année renouvelé. Et puis un week-end de ci, de là, ici, ailleurs. Seule ou accompagnée. Et le plaisir intact toujours. À me rencontrer parmi mes mots. À découvrir les autres. À se connaître et à se reconnaître. Chacun son style. Son univers. Sa tendance et ses trouvailles. Ses ratés et ses rebonds.

Mon rebond à moi, je l'ai mené au premier atelier offert par Tambour Battant. C'est ainsi que j'ai rencontré Étienne et ses propositions d'écriture, le ventre rebondi par quatre mois de grossesse, enceinte de mon premier enfant. C'est une fille, volubile. Nourrie et bercée au fil des ateliers, elle a le goût des mots et celui du mot juste. Elle nous reprend régulièrement et précise notre vocabulaire parfois généraliste : "Regarde le petit oiseau ma Chérie." "C'est pas un oiseau Maman c'est un moineau !"...

Elle a l'âge de cet atelier ou l'atelier a son âge, c'est à prendre comme on l'entend. Un peu plus de trois ans à se trouver réunis. Une fois par mois, parfois deux. Parfois petit noyau comme "entre nous", parfois fruit charnu d'autres de passage. L'atelier est souple, accueillant. Il y fait bon chaud en toutes saisons.

J'aime notre mélange, hommes-femmes, des cheveux gris, des cheveux bruns, des cheveux blancs, des cheveux blonds. On y fait ce qu'il nous plaît et l'on s'y découvre d'un fil, tissage de mots aux motifs singuliers-pluriels. On s'y dévoile, intimes. Pourtant, parfois, pour les autres, nous ne sommes que nos textes et un prénom. Une profession ? Un mari ? Des enfants ? Si cela vient pourquoi pas et si cela ne vient pas, qu'importe. Notre familiarité est ailleurs.

Je vous regarde tous et chacun, chacune, ce soir, attablés. Il est bon de vous voir. Certains relisent. D'autres écrivent, plume galopante. D'autres encore réfléchissent, songent ou s'inspirent, le bic aux lèvres, cherchant le mot à la source. Un seul se démarque à coups de clics, sans feuilles ni crayons ou alors à disposition des autres. Il ne fait pas écran, il fait lien. Ce soir, Étienne, particulièrement, je te dis MERCI.

Mémoire
Encore
Rayonnement
Convivialité
Inventivité

Isabelle